

de l'Eglise canadienne et de tous les catholiques de ce pays — par Notre autorité suprême et par les présentes, après en avoir conféré avec Nos Vénérables Frères les Cardinaux de la Sainte Eglise Romaine, préposés aux affaires de la Propagande. Nous établissons, Nous constituons et Nous proclamons saint Jean-Baptiste, patron spécial auprès de Dieu des fidèles franco-canadiens, tant de ceux qui sont au Canada que de ceux qui vivent sur une terre étrangère. . . .”

C'est aussi Pie X qui proclama, au mois d'août 1911, l'héroïcité des vertus de la Vénérable Marie de l'Incarnation, fondatrice du Monastère des Ursulines de Québec, par un décret émané de la Sacrée Congrégation des Rites; et c'est sous son règne encore que la même Congrégation donna instruction à l'Ordinaire de Québec de recueillir tous les écrits des Pères de Brébeuf, Lallemand, Jogues, Daniel, Garnier, Chabanel et de René Goupil et Jean de La Lande, pour l'introduction en cour de Rome du procès de béatification et de canonisation de ces glorieux missionnaires de la Nouvelle-France.

Quand nous aurons dit, enfin, que c'est à Pie X que nous devons de voir aujourd'hui notre archevêque vénéré représenter au Sacré-Colège notre race et notre pays, nous aurons conscience d'avoir rappelé à nos lecteurs les principaux motifs de la reconnaissance toute particulière que notre peuple doit à la mémoire du saint pontife, qui ne cessa de nous prodiguer les marques les plus touchantes de sa sollicitude paternelle.

LE COMTE ALBERT DE MUN

Je crois qu'on rendra justice au comte Albert de Mun. On citera sa vie et sa mort en exemples. Déjà on a commencé de le faire. Mais ce que tout le monde ne dira pas, et ce que je veux dire, c'est que de telles existences et de telles fins sont appuyées sur quelque chose de plus grand, de plus pur et de plus fort que l'humain. Il a été d'un courage et d'une générosité sans défaillance, parce qu'il a été un homme de prière et de communion fréquente, parce qu'il s'est maintenu tout le temps dans le voisinage de Dieu et sa familiarité. Aussi le souvenir qu'il laisse est-il consolant et utile.

Dans l'avant dernier article qu'il écrivait lundi, il disait: “ Ce soir, après avoir écrit ces lignes, je me coucherai avec l'espoir au cœur. Quand on les lira, puisse-je me réveiller dans l'enthousiasme !” Phrases émouvantes et prophétiques ! Oui, mon ami, j'en ai confiance; vous vous êtes réveillé dans l'enthousiasme pour jamais !

RENÉ BAZIN,
de l'Académie française.